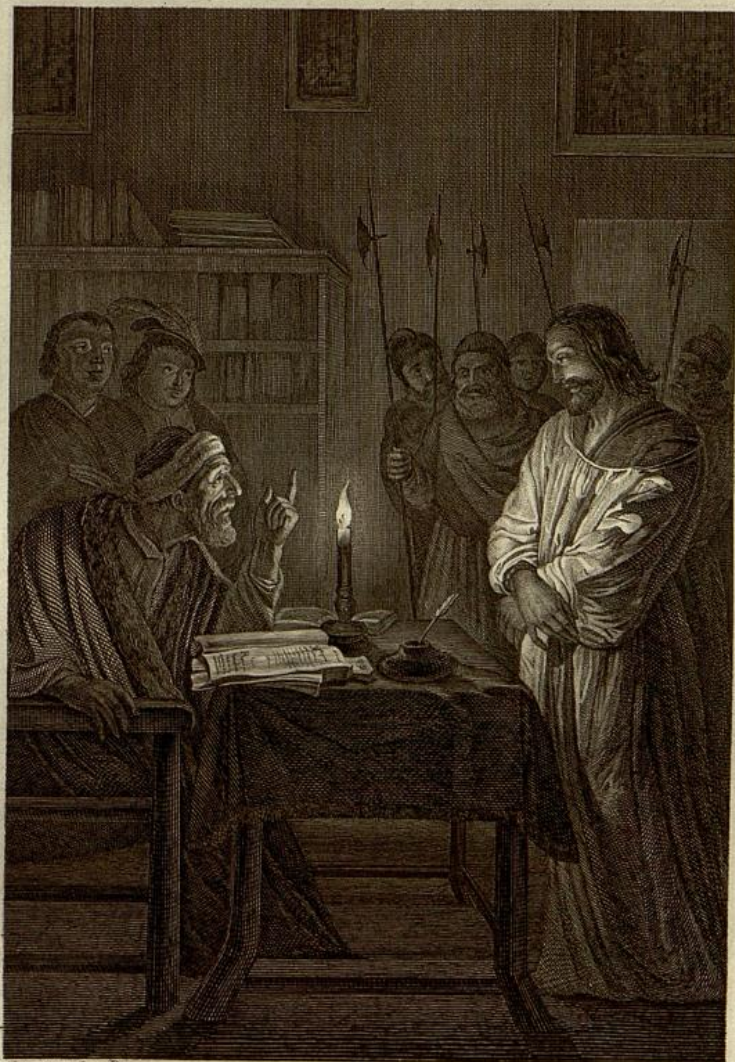


HONTHORST.

Niederländische Schule.



Grav. von S. Schreyer

Geist. von J. H. H. H.

CHRISTUS VOR PILATUS.



Gerhard Honthorst.

Christus vor Pilatus.

Auf Leinwand. — Höhe: 8 Schuh 5 Zoll. Breite: 5 Schuh 5 Zoll.

Christus steht vor dem römischen Landpfleger Pilatus, welcher ihn über die Anklage der Juden befragt, und über das zu fällende Urtheil zweifelhaft ist, aber geneigt scheint, ihn zu retten. Fest entschlossen, zu erfüllen was geschrieben steht, vernimmt Jesus ihn stumm und in ernster Trauer; denn wohl bewußt ist es ihm, daß bald das Volk den entsetzlichen, selbstverderbenden Ausspruch thun wird: »Sein Blut komme über uns und unsere Kinder!« Dieß ist's, was des Gottmenschen Herz mit unendlicher Trauer erfüllt.

Die zwey Hauptgestalten und die Beleuchtung überhaupt sind das Verdienstlichste in gegenwärtigem Gemählde; die übrigen Neben-Figuren aber weder durch Zeichnung noch Costum von Bedeutenheit. Von besonderer Wirkung ist die Christus-Figur; ihre ernstrühige Haltung, ihr hellbeleuchtetes weißes Obergewand, das Düstere der übrigen Gegenstände: Alles verleiht ihr ein geisterähnliches Ansehen. — Die treffliche Beleuchtung rechtfertiget vollkommen den Beynahmen, den die Italiener diesem Mahler gaben, welcher meistens solche künstliche Lichteffecte, von der frappantesten Wirkung, mahlte; sie nannten ihn nämlich Gherardo dalle Notti. Gegenwärtiges Bild ist eine etwas veränderte Wiederholung eines seiner Hauptgemählde in Rom. Es befand sich früher im Stifte Lillienfeld, woraus es in die kais. Gallerie versetzt wurde. Wir können nicht umhin, bey dieser Gelegenheit auf eines von Honthorst's vorzüglichsten Gemälden, oder vielmehr die Krone seiner Werke, aufmerksam zu machen, indem dasselbe vorzugsweise geeignet ist, des Künstlers Werth zu zeigen, und dennoch von keinem seiner Biographen erwähnt wird. Es ist ein Blatt von außerordentlicher Größe und stellt einen

Bacchantenzug vor. Ein Meisterwerk von kühner Composition, Zeichnung und Färbung. Es befindet sich im Besitze Sr. Excellenz des Herrn Staats- und Finanzministers Grafen von Stadion-Thannhausen in Wien. Der kunstliebende Besitzer versagt Niemanden, der sich geziemend meldet, den Genuß dieser und seiner übrigen Kunstschatze.

Gerhard Honthorst wurde zu Utrecht im Jahre 1592 geboren. Bey der sorgfältigen Erziehung und wissenschaftlichen sowohl als künstlerischen Ausbildung entwickelten sich seine Talente schon frühe. Nachdem er unter Abraham Blommart's Leitung die Kunst studiert hatte, begab er sich nach Rom. Dort malte er Vieles, das mit Beyfall aufgenommen wurde. Sein Colorit ist äußerst kräftig und warm, im Effecte suchte er den Mich. Ang. Caravaggio nachzuahmen, und selbst in der Pinselführung nahm er die Freyheit der Italiener an. Nach der Rückkehr in seine Vaterstadt mußte er auch dort durch zahlreiche treffliche Arbeiten sich so berühmt zu machen, daß bis zu 25 Schüler zugleich in seinem Hause studierten. Die angesehensten Familien bewarben sich darum, ihre Söhne in seine Schule zu bringen und gern zahlte man ihm 100 Gulden für den jährlichen Unterricht. Der Liebste seiner Schüler war ihm aber J. Sandrart, den er auch allein unter allen wählte, um ihn nach England zu begleiten, wohin Carl der I. ihn berief. Nach seiner Rückreise wurde er Hofmaler des Prinzen von Oranien; die letztere Zeit seines Lebens aber widmete er sich gänzlich der Portrait-Mahlerey. Er starb in seiner Vaterstadt, im Jahre 1660. Zwey Söhne, denen er ein bedeutendes Vermögen hinterließ, sollen sich ebenfalls der Kunst gewidmet haben.

GÉRARD HONTHORST.

JÉSUS - CHRIST DEVANT PILATE.

Sur toile. — Hauteur 8 pieds 5 pouces. Largeur 5 pieds 5 pouces.

JÉSUS-CHRIST est amené devant Pilate, gouverneur romain de la Judée, qui l'examine au sujet de l'accusation des Juifs et qui indécis sur le jugement, qu'il doit prononcer, paraît porté à le sauver. Déterminé de subir la destinée qui lui a été annoncée par la Sainte Écriture, Jésus-Christ l'écoute en silence et dans une profonde tristesse, car il sait déjà que bientôt le peuple va prononcer la sentence la plus terrible et la plus funeste pour lui: »Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!« Voilà ce qui remplit d'une tristesse profonde le cœur de l'Homme-Dieu.

C'est dans ces deux figures principales ainsi que dans la manière dont elles sont éclairées, que consiste principalement le mérite de ce tableau; les personnages accessoires ne sont d'aucun intérêt, ni pour le dessin ni pour le costume. La figure de Jésus-Christ surtout est d'un effet étonnant, son maintien grave, la lumière de sa tunique blanche, le ton sourd des autres objets, tout donne au Sauveur l'air d'une apparition. Cette sagesse dans la distribution des lumières justifie amplement le surnom que les Italiens ont donné à l'artiste, qui peignit pour la plupart des effets de lumières si vrais et si vigoureux; ils le nommèrent *Gherardo dalle Notti*. Ce tableau, qui est une répétition très-peu variée d'un de ses principaux ouvrages qui se trouve à Rome, était autrefois dans l'abbaye de Lilienfeld, d'où il a été transporté dans la galerie impériale. Nous ne négligerons pas cette occasion de donner connaissance à nos lecteurs d'un des principaux tableaux de Honthorst, ou pour mieux dire, du meilleur de ses ouvrages, puisque ce tableau est surtout propre à faire con-

naitre le mérite de l'artiste et n'est signalé par aucun de ses biographes. C'est une peinture d'une grande dimension, représentant une troupe de Bacchantes. C'est un chef-d'oeuvre pour la hardiesse de la composition, du dessin et de la couleur. Le tableau appartient à Son Excellence Mr. le Comte de Stadion-Thannhausen, Ministre d'état et des finances à Vienne. Le propriétaire, grand amateur des beaux-arts, ne refuse à personne la permission de venir admirer ce tableau ainsi que ses autres peintures.

Gérard Honthorst naquit à Utrecht en 1592. Élevé avec soin et instruit dans les sciences et les arts, ses talents se développèrent de bonne heure. Après avoir étudié sous la direction d'*Abraham Bloemart*, il se rendit à Rome, où il fit quantité de tableaux qui eurent beaucoup de succès. Son coloris est extrêmement énergique et chaud; pour l'effet il tâchait d'imiter le Caravage et pour la touche il adopta également la liberté des Italiens. De retour dans sa patrie, il sut de même s'y rendre si célèbre qu'il y eut jusqu'à 25 élèves qui étudièrent dans son école. Les familles les plus considérables briguaient l'honneur de faire recevoir leurs fils dans son atelier, et on lui paya avec plaisir 100 florins par an. Parmi ses élèves ce fut J. Sandrart qui obtint le plus son amitié, et il fut le seul qu'il choisit pour l'accompagner en Angleterre, où Charles I. l'avait appelé. Après son retour il fut nommé peintre de la cour du prince d'Orange; mais sur la fin de sa vie il ne s'appliqua plus qu'à peindre des portraits. Il mourut dans sa ville natale en 1660. Deux fils, auxquels il laissa une fortune considérable, se sont, à ce qu'on dit, adonnés de même à la peinture.